



## Bilan de campagne 2013-2014 des chicorées, laitues et poireaux Retard de production au printemps et hiver maussade

### ■ Chicorées : la production chute malgré des surfaces en hausse

Après deux ans de baisse, les surfaces régionales de chicorées retrouvent les valeurs de la campagne 2010-2011, progressant de 16 % par rapport à 2012-2013. La frisée, dont les surfaces 2012-2013 étaient réduites, progresse fortement (+ 35 %). Sur la campagne, les rendements sont en forte baisse en raison de la fraîcheur des températures du printemps et des fortes chaleurs d'août. Les surfaces sont réparties de façon égale entre la frisée et la scarole. La production de frisée, plus impactée en début de saison, ne représente toutefois que 45 % des volumes régionaux de chicorée.

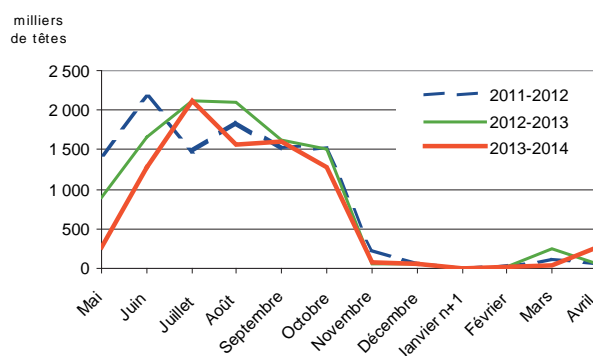
La fraîcheur et l'humidité excessive du printemps ne permettent pas d'obtenir les volumes escomptés en chicorée frisée. Les récoltes démarrent doucement. Elles sont décalées en juillet, mois qui enregistre le pic de production de la campagne, avec des volumes équivalents à ceux de 2012. En août, les coups de chaud ralentissent la production. Celle-ci reprend en septembre grâce au radoucissement des températures.

Le temps doux d'octobre favorise la maturité des salades et permet de récolter la quasi-totalité des légumes en place. Sur ce mois, contrairement aux années passées, il n'y a pas de dégâts de gel ou de nécroses liées à l'humidité excessive. Cependant, les volumes restent en deçà de ceux de 2012. 91 % de la production régionale de chicorée est réalisée entre juin et octobre (85 % en frisée et 97 % en scarole).

Les mois de l'hiver sont traditionnellement des mois de faible production de chicorées dans les Pays de la Loire. La reprise de la production régionale de frisées prévue en avril intervient dès le mois de mars, grâce au climat exceptionnellement doux de février et mars.

Le Maine-et-Loire renforce sa place en tant que premier département producteur de chicorées des Pays de la Loire, avec 73 % de la production régionale, devant la Vendée (21 %). Le Sud-Est (PACA et Languedoc-Roussillon), première zone de production française de chicorées, représente 51 % de la production nationale sur la campagne 2013-2014. L'Italie demeure le premier producteur de l'UE (59 % de la production et 65 % des surfaces communautaires - données Eurostat 2013), loin devant la France (16 % de la production et 12 % des surfaces) et la Grèce (8 % de la production et 10 % des surfaces).

Retard et baisse de la production de chicorées  
Production mensuelle de chicorées en Pays de la Loire



Source : Agreste - enquête de conjoncture légumes

### Répartition des chicorées 2013-2014

"milliers de têtes"	Loire-Atlantique	Maine-et-Loire	Sarthe	Vendée	PdL	%
Frisée	0	2 204	225	1 745	4 174	48 %
Scarole	118	4 103	112	102	4 435	52 %
Total	118	6 307	337	1 847	8 609	
%	1 %	73 %	4 %	21 %		

## ■ Laitues : quantités régulières et cours moyens

Les surfaces 2013-2014 progressent de 2 % par rapport à celles de la précédente campagne. La saison démarre de façon correcte. La situation se complique fin juin en raison d'une météo maussade engendrant des problèmes sanitaires. Le marché redevient plus favorable à la fin de l'été. Les volumes conséquents de l'automne font baisser les prix. Mars, ensoleillé, permet d'avancer les premières récoltes de 2014. Les quantités régulières sur la saison permettent de dresser un bilan correct avec des tarifs moyens sans grande amplitude.

Malgré une météorologie capricieuse en mai, le volume récolté est supérieur à celui de mai 2012 du fait de l'importance des cultures sous tunnel. Le marché fluide permet aux prix de progresser jusqu'à la mi-mai. Par la suite, la demande moins dynamique entraîne une baisse des cours. En juin, la production de l'ensemble des variétés de laitues est supérieure à celle de juin 2012. Le marché se détériore progressivement en raison d'une météo maussade qui n'encourage pas à la consommation. Les producteurs sont confrontés à des problèmes sanitaires nécessitant des destructions aux champs jusque début août. En juillet, la concurrence entre bassins s'intensifie alors que la demande diminue avec les premiers départs en vacances. En août, la batavia et les autres pommées subissent une forte baisse de production. Seules les laitues à couper sont en progression par rapport à juillet 2013 et août 2012. Le marché devient plus favorable en raison de la diminution des volumes disponibles (orages) et d'une demande plus active. Les prix baissent de juin à mi-juillet et se stabilisent ensuite en restant supérieurs à ceux de 2012. Ils repartent à la hausse à partir de la mi-août. Sans être euphorique, le bilan de l'été est honorable.

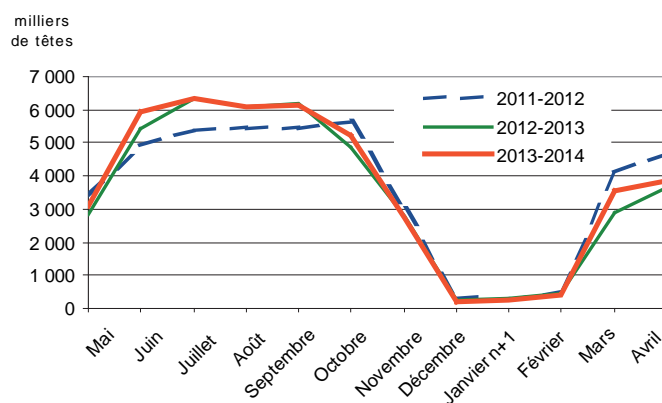
En septembre, équivalente à celle de septembre 2012, la production est encore importante, à l'exception de celle des autres pommées. Le temps maussade du 6 au 9 septembre freine la consommation et les prix deviennent fébriles. Fin septembre, les jours plus courts marquent une production en perte de vitesse. Début octobre, la production de laitues reste conséquente en raison de la douceur encore présente. La demande peu dynamique oriente les prix à la baisse. A partir du 10 octobre, la destruction au champ et le temps pluvieux réduisent les volumes et permettent aux prix de remonter. Mi-novembre, les températures baissent nettement, ce qui met un coup d'arrêt à la production de laitues. Dans la région, le creux saisonnier s'étend de décembre à février pour la laitue. Pendant les fêtes, le consommateur s'oriente de préférence vers la mâche.

L'excès de pluie en janvier pénalise l'ensemble des cultures. En février, les températures douces favorisent la pousse de la laitue mise en plantation, mais l'excès d'eau persiste. Le retour du soleil de mars permet d'avancer les premières récoltes d'une dizaine de jours. Les volumes mis sur le marché sont trop importants, malgré la demande présente. De plus, la concurrence des dernières récoltes du Sud, fait chuter les prix.

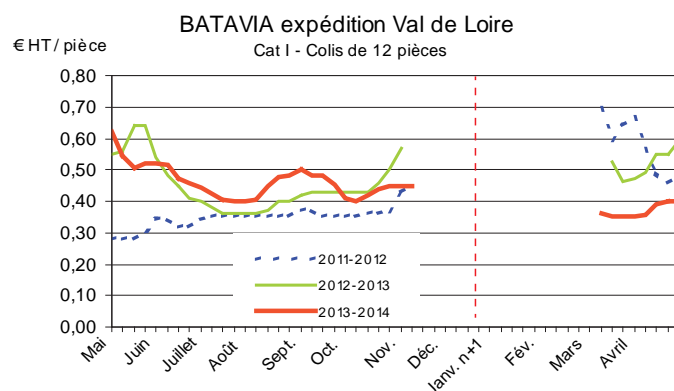
La production en Pays de la Loire se répartit de la façon suivante : 34 % en Loire-Atlantique, 40 % en Maine-et-Loire, 20 % en Sarthe et 7 % en Vendée. Les laitues se composent de 39 % de batavia, 36 % de laitues à couper et de 25 % d'autres pommées. Les Pays de la Loire représente 6 % de la production nationale,

Provence et Alpes-Côte d'Azur étant en première position avec 32 %. Au niveau européen (données Eurostat 2013), la France est au troisième rang avec 11 % des surfaces derrière l'Italie (25 %) et l'Allemagne (39 %).

Une production ferme et régulière  
Production mensuelle de laitues en Pays de la Loire



Source : Agreste - enquête de conjoncture légumes



Source : FranceAgriMer - RNM

Pas de cotation en l'absence de production suffisamment représentative.

## ■ Poireaux : poursuite de la baisse des surfaces et campagne d'hiver difficile

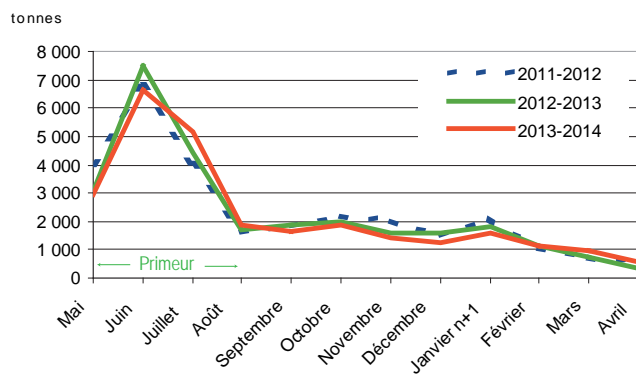
Avec 716 ha de poireaux en Pays de la Loire, le recul des surfaces amorcé depuis plusieurs années se poursuit (- 4 % par rapport à la précédente campagne). Les volumes de poireaux diminuent aussi, mais dans une moindre mesure en raison de l'amélioration des rendements. Les surfaces de poireau primeur (- 1 %) connaissent une baisse moins importante que celle du poireau d'hiver (- 6 %). La campagne démarre tardivement. Le manque de production se fait sentir jusqu'en juillet. Ensuite, la demande devient atone et les prix chutent. La situation s'améliore en août. En octobre, les promotions se mettent en place mais la demande est faible. En décembre, le marché devient difficile. Le poireau entre en crise conjoncturelle début 2014. La campagne s'achève dans la douleur.

La production de poireaux primeurs a pris du retard en raison des conditions très humides du printemps. Avec l'absence de chaleur, le consommateur est toujours demandeur du produit. Ainsi, l'offre peine à couvrir la demande et les prix restent élevés. La poursuite d'un temps maussade en juin ne favorise pas la production de poireaux dans la région. Le peu de concurrence et la demande encore active permettent aux prix de ne pas baisser trop vite en cette période. En juillet, avec la remontée des températures, la demande devient atone et les prix chutent. Août est un mois de transition entre le poireau primeur et celui d'hiver. L'activité, difficile en début de mois, s'améliore à partir de la semaine 33. Les températures moins chaudes favorisent la demande. Le temps maussade de la mi-septembre redonne un intérêt aux poireaux. Les prix remontent. Cette situation est de courte durée. Face aux volumes présents sur le marché, les cours baissent à nouveau.

En octobre, la production de poireaux d'hiver du Val de Loire reste inférieure à celle d'octobre 2012. Les promotions se mettent en place. La douceur des températures n'incite pas à la consommation. Fin octobre, en période de vacances scolaires, les ventes deviennent plus régulières. En novembre, les températures fraîches font progresser la demande. La qualité des poireaux permet une hausse des prix en début de mois, mais la concurrence belge fin novembre pèse sur les cours. En décembre, le marché devient difficile. La demande est très faible. La situation se dégrade encore après les fêtes. Le temps pluvieux engendre un surcroît de travail pour la préparation des poireaux. La douceur des températures ne favorise pas sa consommation. La concurrence belge fait chuter les prix. Le poireau est en crise conjoncturelle continue de la mi-janvier 2014 jusqu'à la fin de la campagne. Des problèmes sanitaires comme le mildiou et la rouille se développent. Les concessions de prix ne suffisent pas à écouler la marchandise. Le bilan économique de cette campagne est très décevant.

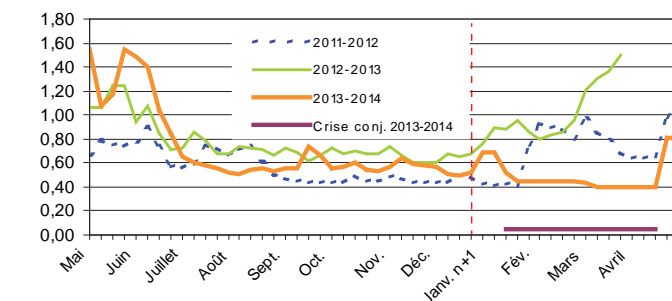
La Loire-Atlantique détient 73 % de la production ligérienne avec une part importante de poireaux primeurs (74 %). Les Pays de la Loire représente 18 % de la production nationale, derrière la Basse Normandie (21 %). Au niveau européen (données Eurostat 2013), avec 19 % de la production, la France passe en seconde position entre la Belgique (22 %) et l'Allemagne (14 %). En termes de surfaces, la France reste première (21 %) devant la Belgique (19 %).

Production plus faible du poireau d'hiver  
Production mensuelle de poireaux en Pays de la Loire



Source : Agreste - enquête de conjoncture légumes

POIREAU expédition  
cat I colis de 10 kgs  
cat II primeur de semis semaine 17 jusqu'à fin de sem. 21



Source : FranceAgriMer - RNM

### Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle, sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

# Agreste Pays de la Loire

## Production mensuelle en Pays de la Loire

	Chicorée (milliers de têtes)				Laitue (milliers de têtes)				Poireau (tonnes)				
	Productions			Évolution n/n-1	Productions			Évolution n/n-1	Productions			Évolution n/n-1	
	2011-2012 n-2	2012-2013 n-1	2013-2014 n		2011-2012 n-2	2012-2013 n-1	2013-2014 n		2011-2012 n-2	2012-2013 n-1	2013-2014 n		
Mai	1 452	900	273	-70 %	3 380	2 865	3 081	8 %	primeur	4 010	3 081	2 953	-4 %
Juin	2 159	1 662	1 284	-23 %	4 906	5 418	5 921	9 %		6 794	7 513	6 630	-12 %
Juillet	1 494	2 109	2 125	1 %	5 357	6 341	6 336	0 %		4 037	4 406	5 137	17 %
Août	1 853	2 096	1 569	-25 %	5 425	6 071	6 076	0 %		1 641	1 689	1 861	10 %
Septembre	1 522	1 618	1 611	0 %	5 413	6 213	6 154	-1 %	1 877	1 849	1 630	-12 %	
Octobre	1 517	1 515	1 281	-15 %	5 636	4 848	5 212	8 %	2 232	1 967	1 858	-6 %	
Novembre	222	65	75	15 %	2 999	2 793	2 742	-2 %	2 060	1 584	1 401	-12 %	
Décembre	55	56	56	0 %	285	242	218	-10 %	1 557	1 614	1 275	-21 %	
Janvier	4	4	4	0 %	241	285	250	-12 %	2 120	1 815	1 602	-12 %	
Février	11	11	11	0 %	519	432	392	-9 %	1 105	1 132	1 108	-2 %	
Mars	112	242	47	-81 %	4 117	2 875	3 563	24 %	718	754	956	27 %	
Avril	57	57	273	379 %	4 686	3 643	3 844	6 %	595	363	594	64 %	
<b>Total</b>	<b>10 458</b>	<b>10 335</b>	<b>8 609</b>	<b>-17 %</b>	<b>42 964</b>	<b>42 026</b>	<b>43 789</b>	<b>4 %</b>	<b>28 746</b>	<b>27 767</b>	<b>27 005</b>	<b>-3 %</b>	

## Surfaces (\*) par département et rendement

	Chicorée					Laitue					Poireau				
	Surfaces (en ha)			Ratio PdL 2014	Évolution 2013/ 2012	Surfaces (en ha)			Ratio PdL 2014	Évolution 2013/ 2012	Surfaces (en ha)			Ratio PdL 2014	Évolution 2013/ 2012
	2011-2012	2012-2013	2013-2014			2010-2011	2011-2012	2012-2013			2011-2012	2012-2013	2013-2014		
Loire-Atlantique	7	6	2	1 %	-67 %	259	251	262	33 %	4 %	551	513	477	67 %	-7 %
Maine-et-Loire	116	113	121	70 %	7 %	423	409	327	41 %	-20 %	122	112	90	13 %	-20 %
Mayenne	1	1	0	-	-	0	0	0	-	-	9	8	0	-	-
Sarthe	6	6	7	4 %	17 %	22	21	163	20 %	676 %	98	95	130	18 %	37 %
Vendée	30	22	42	24 %	91 %	228	111	52	6 %	-53 %	20	20	19	3 %	-5 %
<b>Total PdL</b>	<b>160</b>	<b>148</b>	<b>172</b>		<b>16 %</b>	<b>932</b>	<b>792</b>	<b>804</b>		<b>2 %</b>	<b>800</b>	<b>748</b>	<b>716</b>		<b>-4 %</b>
<b>Tonnage</b>	<b>7 383</b>	<b>7 193</b>	<b>5 854</b>		<b>-19 %</b>	<b>15 037</b>	<b>14 709</b>	<b>15 326</b>		<b>4 %</b>	<b>28 746</b>	<b>27 767</b>	<b>27 005</b>		<b>-3 %</b>
<b>Rendement (t/ha)</b>	<b>46</b>	<b>49</b>	<b>34</b>		<b>-30 %</b>	<b>16</b>	<b>19</b>	<b>19</b>		<b>3 %</b>	<b>36</b>	<b>37</b>	<b>38</b>		<b>2 %</b>

(\*) Surfaces :

La superficie développée correspond à la surface brute comptée plusieurs fois si plusieurs cultures se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre-plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

La surface brute correspond à la surface totale de la parcelle ou à la superficie totale couverte de serre affectée à la culture, exception faite des chaufferies, zones d'entrepôt ou de conditionnement.

### Méthodologie de l'enquête de « conjoncture chicorées – laitues – poireaux »

L'« enquête de conjoncture chicorées – laitues – poireaux 2013-2014 » a été réalisée auprès d'un échantillon d'Organisations Professionnelles de producteurs de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

- Chicorées : 1 OP et 9 producteurs sur les départements 44 et 49 représentant 75 % de la production régionale (taux de réponse moyen 90 %).
- Laitues : 6 OP et 8 producteurs sur les départements 44, 49 et 85 représentant 73 % de la production régionale (taux de réponse moyen 48 %).
- Poireaux : 8 OP et 6 producteurs sur les départements 44, 49 et 72 représentant 79 % de la production régionale (taux de réponse 96 %).

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après les données du recensement agricole 2010.



Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information  
statistique et économique  
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2  
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79  
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr  
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Claudine Lebon  
Directrice de la publication : Patricia Bossard  
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard  
Rédaction : Jean-Luc Robin  
Composition : Bénédicte Guy  
Impression : SRISE à NANTES  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 1956 - 7499  
Prix : 2,50 €